

## DOC. DE LA SESSION No. 18

1836.

qu'il y a de ne pas se départir du système de promotion des officiers de la milice du Canada. Page 221

Février (?),  
Downing  
Street.

Lettre non signée au même. L'attention a été attirée sur une dépêche adressée à Ripon relativement à une réclamation faite par Bethune, en retour des services rendus à la communauté religieuse; l'évêque de Québec a fait un rapport à ce sujet pour recommander qu'une somme de £50 lui soit payée, mais aucun exposé de la nature de ces services n'a été fait. Il n'a pas l'intention de discuter la décision de l'évêque, mais il faut des détails supplémentaires. 464

3 mars,  
Londres.

Hutt à Grey. Il transmet une lettre pour qu'elle soit remise à un pauvre émigrant. 12

3 mars,  
Londres.

Ryerson au même. Nouvelles raisons à l'appui de la demande d'une subvention pécuniaire pour l'Académie du Haut-Canada. 303

21 mars,  
Londres.

Le même à Stephen. Il exprime sa reconnaissance pour sa bonté et celle de Glenelg. Les officiers en loi ont promis de ne pas retarder de faire rapport au sujet de la charte, qu'il espère pouvoir être bientôt accordée, afin qu'il puisse être en position d'emprunter l'argent pour tirer les administrateurs d'embarras. 312

21 mars,  
Londres.

Le même au même. Il le remercie de sa bonté. Quel que soit le succès qu'il obtienne dans sa demande, il sent qu'il en sera redevable à lui (Stephen). Il avait compris par les lettres de Glenelg qu'en pressant l'affaire, ce serait vouloir enfreindre la décision du gouvernement dans sa méthode d'administrer les affaires du Haut-Canada. Il ne demande pas d'argent, ni pour lui ni pour les méthodistes wesleyens, mais pour l'académie, si cela peut se faire sans heurter les plans du gouvernement. Il repose sa confiance en lui. Services qu'ont rendus son père et ses frères. 321

Prospectus de l'Académie de Cobourg accompagné de recommandations données par diverses personnes. 326

Londres.

Ryerson à Glenelg. Ripon confirme l'exposé relatif à l'octroi accordé au comité de méthodistes wesleyens. Il demande qu'il lui envoie la lettre de recommandation promise. 314

22 mars,  
Londres.

Le même à Stephen. Il se rappelle parfaitement sa lettre du 3, dans laquelle il exprimait sa détermination de ne pas appuyer la demande de subvention pécuniaire faite par la conférence wesleyenne et il demande de considérer ses explications comme simplement destinées à lever les difficultés qui peuvent exister dans l'esprit de Glenelg. Il déclare qu'il serait inutile de s'adresser à l'Assemblée législative locale. 316

24 mars,  
Londres.

Phillpotts à Glenelg. Il demande que son frère soit nommé inspecteur général dans le Haut-Canada. 189

25 mars,  
Teignmouth.

Hackett à Grey. Il exprime sa reconnaissance à Glenelg pour la lettre d'introduction au gouverneur du Haut-Canada. Il s'offre de prendre charge de toute communication que lui ou Glenelg pourrait désirer envoyer. 13

— mars.

Ryerson à ——. Il a vu Ripon au sujet de la subvention destinée au comité wesleyen. S'il peut en avoir le temps, il lui rapportera le résultat de l'entrevue. 315

4 avril,  
Londres.

Ripon à Glenelg. Il se rappelle parfaitement ses rapports avec les méthodistes wesleyens et le désir qu'ils avaient de s'allier à leurs confrères d'Angleterre. Voyant l'importance de leurs desseins, il a donné instruction de leur venir pécuniairement en aide, bien qu'il ne pût pas s'engager pour la continuation de ce secours. Il ne connaît rien qui le lie, lui ou ses successeurs, à accorder une somme déterminée, mais, s'il était demeuré en fonction, il n'aurait point conseillé d'en suspendre le paiement. 204

Rapport de la Chambre d'assemblée sur l'affaire Hopkins. Inclus dans l'envoi d'un anonyme à Head, 18 juin, 1836.

5 avril,  
Toronto.

5 avril,  
Londres.

13 avril,  
Downing  
Street.

Jones à Glenelg. Il demande une prolongation de congé. 94

Grey à Jones. Vu les circonstances, Glenelg accordera le congé demandé à partir du 21 courant, date où son congé expirait. 95